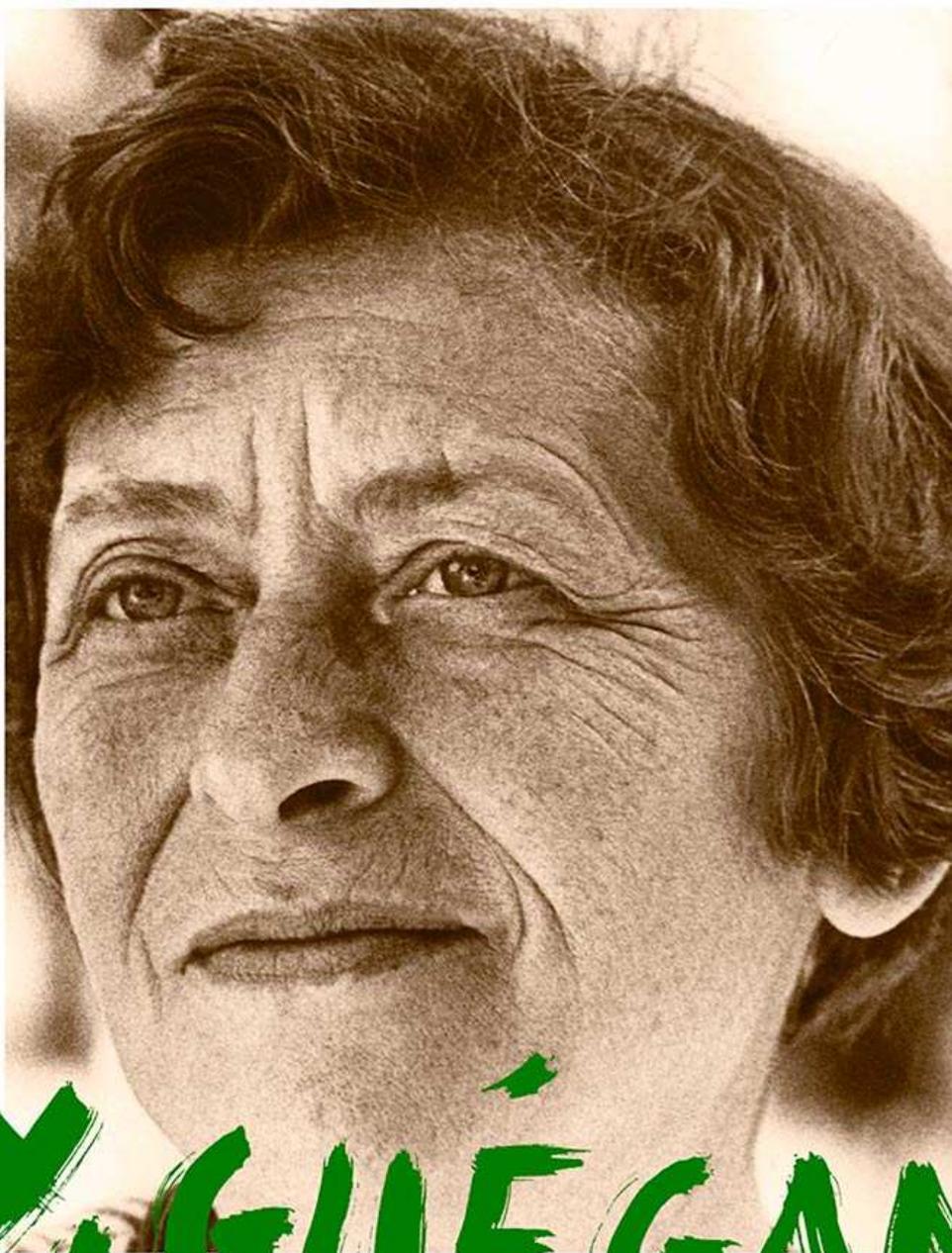


2015 ANNÉE... Yvonne Guégan



Y. GUÉGAN

**2015 ANNÉE...
Yvonne Guégan**

10 ans déjà ...

**Centenaire
de sa naissance**

**Le Jardin
interculturel
partagé**

Y. GUÉGAN

En guise d'introduction

Brève biographie

Ses grandes périodes

- > Le Débarquement et les ruines des bombardements (Année 40)
- > Sa valorisation artistique de Guillaume le Conquérant
- > Sa Douleur
- > Ses Voyages
- > ...

Son œuvre

- > Peinture,
- > Sculpture,
- > Fresques
- > Mosaïques
- > Dessins,
- > Poèmes, ...

Ses principales rencontres

L'expression de son souvenir

- > Le Musée Atelier Yvonne Guégan
- > L'association « les Amis d'Yvonne »
- > Une Histoire d'Avenir à construire ensemble



Contact Presse Médias Relations publiques et partenariats

22 rue Géo Lefèvre 14000 Caen
Mobile : 0674 193 360
Email : centenaire.y.guegan@free.fr
Site Web : www.y.guegan.com

En guise d'introduction...

En guise d'introduction...

A la fois peintre, céramiste, sculpteur, ... **Yvonne GUÉGAN** fait figure de personnage hors du commun dans sa contribution apportée à la richesse artistique locale, départementale, régionale, nationale et internationale. Les couleurs vives et éclatantes de ses huiles et aquarelles, l'humour de ses dessins et céramiques, le rythme et la force de ses œuvres monumentales offrent la vision généreuse d'une artiste de talent, résolument moderne, tant dans la facture de son œuvre que dans sa liberté d'expression. Libre est ce qui caractérise incontestablement cette femme au dynamisme étonnant, libre dans sa peinture, libre vis-à-vis des galeries, libre des mouvements picturaux, libre dans sa vie de femme...

Femme de caractère et de convictions, son œuvre et sa personnalité ont incontestablement marqué toute une génération d'artistes et toute une région.

Bien que parfois elle se heurte à l'incompréhension de ses contemporains, elle ne regrette rien car pour Yvonne, l'art est « un geste d'amour, un acte généreux ou de révolte ».

Et cet état d'esprit nourrira toute sa vie...



Brève biographie...

Née le 8 **avril 1915** à Paris, **Yvonne GUÉGAN** n'a jamais connu son père, Louis GOUTS, architecte, mort au combat. Sa mère se remarie avec Paul GUÉGAN, chercheur à l'Institut Pasteur. Il adopte Yvonne et s'installe à Caen **en 1919** en ouvrant une pharmacie, rue de Vaucelles.

A 8 ans elle commence des études classiques au Lycée Pasteur, et débute l'apprentissage de l'Anglais, de l'Italien et plus tard de l'Espagnol.

Son professeur de dessin, Mademoiselle Grenthe, la remarque et lui fait rencontrer Lucien Simon, professeur des Beaux-Arts à Paris. Ce dernier l'incite à passer le concours d'entrée, qu'elle obtient **en 1935**. C'est à cette époque qu'elle décide de devenir peintre et s'installe au foyer international du Boulevard Saint-Michel.

Elle étudie le dessin, la peinture et l'art de la fresque et se fait remarquer par son dynamisme, sa drôlerie, son caractère frondeur et volontiers contestataire. Traits de caractère qu'elle conservera tout au long de sa vie.

La déclaration de la seconde guerre mondiale la fait revenir à CAEN auprès de ses parents. C'est alors qu'elle fait la connaissance de **Jean Daligault**, prêtre... peintre et sculpteur. Ils confrontent leurs connaissances et leur idée de l'Art. Yvonne sensible à cette intelligence hors du commun est subjuguée, et n'aura de cesse de faire connaître l'œuvre remarquable dont elle deviendra l'héritière. Elle en fera don au musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon.

Pendant la guerre, Yvonne ne cesse de dessiner et de peindre. Elle témoigne ainsi de CAEN détruit (une vingtaine d'œuvres ont fait l'objet d'une donation au Conseil Général du Calvados). Pendant cette période, le 22 rue Géo Lefèvre à Caen, devient le lieu de rendez-vous de collectionneurs, d'avocats, de médecins, d'artistes encore en herbe... on y parle peinture, on refait le monde, et l'on y rit beaucoup.

Après la guerre, elle donne des cours de peinture à l'École Normale et des conférences à l'Université d'été pour les étudiants étrangers.

De 1946 à 1980, elle parcourt l'Europe l'Allemagne, la Suède, l'Espagne, les Canaries, la Sicile, l'Italie, la Suisse, ... avec ses fusains et ses couleurs, sac au dos, et réalise bon nombre de dessins et d'aquarelles sur le motif.



Ses grandes périodes...

Ses grandes périodes...

Le Débarquement et les ruines des bombardements (Années 40)

Émerveillée — bien que consciente du drame — par le parachutage de milliers d'hommes dans le ciel de Caen et impuissante devant le désastre, elle parcourt les ruines, ses carnets de croquis à la main et devient, par là-même, témoin de la ville détruite.

Quelques autres toiles et dessins seront donnés au Conseil Général du Calvados en 2002.



Guillaume le Conquérant (Années 60)



Yvonne a toujours pensé que Guillaume le Conquérant était un personnage extraordinaire et dont l'image n'était pas mise en valeur par la région. (Elle le déplorera jusqu'à la fin de sa vie).

Aussi, répond-elle en 1966 à l'appel de Falaise qui sollicite les artistes pour la réalisation d'invitations pour les fêtes du 900e anniversaire du sacre de Guillaume.

Elle peint plusieurs toiles et exécute de nombreux dessins et aquarelles qui font aujourd'hui partie de la collection du musée de Normandie.

La douleur (Années 80)

L'une de ces amies, tombée dans une très grave dépression à la suite du décès de son mari, est hospitalisée à l'hôpital psychiatrique de Caen. Yvonne lui rend visite très régulièrement et, les scènes auxquelles elle assiste la trouble profondément. De retour à son atelier, elle se décharge de cette douleur entrevue par une série de dessins remarquables qui font l'admiration de tous les psychiatres.

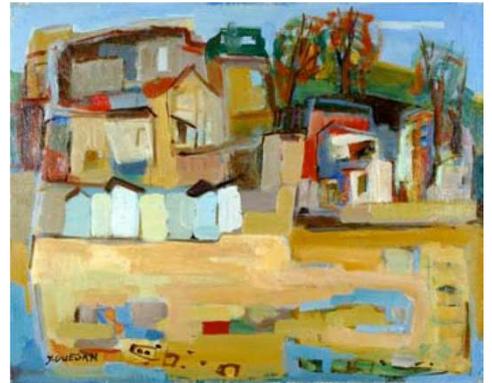
Une œuvre qui est utilisée par les professionnels...



Ses grandes périodes...

Les voyages (Années 50)

Yvonne a parcouru tous les pays bordant l'hexagone, l'Angleterre, le Maroc, la Suède, ... sac au dos, peignant sur le motif. Elle a produit un nombre considérable d'aquarelles (plus d'une centaine par voyage), style dans lequel elle excellait.



Les grands travaux (Années 70-90)

Dès la mise en place par André Malraux (Ministre de la Culture) du dispositif "1% travaux" (qui impose de consacrer 1% du coût d'un édifice public à une commande artistique), Yvonne Guégan a concouru et a participé activement à l'enrichissement du patrimoine local et régional (Églises, écoles, bâtiments publics, ...).



Fresques en céramique, peintures, ... sont visibles dans de nombreux édifices de Basse-Normandie notamment.



Outre ces grandes périodes, Yvonne Guégan était constamment en recherche d'évolution, de diversité, de nouveauté, ... que ce soit dans les formes, les couleurs, les matériaux, etc...



Elle ne s'est jamais revendiqué d'un courant quelconque ; elle était elle-même : « Un Guégan est un Guégan ! ». Que ce soit une nature morte, un portrait, un paysage, un scène de la vie quotidienne, ... on peut aisément reconnaître son style.

Enfin, parfois, on retrouve son œuvre dans des lieux inattendus : sur le Ferry de la Brittany Ferries (Le Mont Saint Michel) ; au siège de la société Rhône Poulenc, ...

Son œuvre...



Il est impossible de quantifier de manière précise l'œuvre d'Yvonne Guégan. Ainsi, lorsqu'elle voyageait, elle "produisait" plus d'une centaine d'aquarelles au cours de son périple. Parfois elle échangeait un dessin contre un dîner ou elle offrait au modèle le portrait qu'elle venait de réaliser, ...

On sait que dans le monde, en France bien sûr, mais également aux Etats Unis, au Japon, au Canada, en Italie, en Suède, en Grande Bretagne, ... il existe des œuvres d'Yvonne Guégan. On estime à son actif, plus de 8 000 aquarelles, peintures, dessins (au crayon, au fusain, à l'encre de chine), sculptures, céramiques, ...

Elle détourne de la poterie, des épis de faîtage de Bavent avec humour pour en faire des sculptures. Pourtant, elle considérait que l'art ne pouvait se vendre et c'est pourquoi elle a mené une existence modeste mais généreuse.

Outre son œuvre créative, elle s'est toujours attaché à mettre en évidence des talents vivant dans l'obscurité, des artistes de talent oubliés, ... Sa contribution importante dans le journal ART permet l'expression de ce "combat".



Au niveau régional, deux rues, une place, un lycée professionnel et un square portent son nom.



Ses rencontres...

> *L'abbé Jean Daligault*

Il a été un personnage qui a compté dans la vie d'Yvonne. Personnage atypique, peintre, sculpteur, il était très intéressé par les connaissances qu'Yvonne avait acquises à l'École Nationale des Beaux-Arts de Paris. Ils échangeaient donc leur vue sur l'Art et se donnaient des conseils réciproques.

Jean Daligault est devenu en 1940 l'un des premiers résistants, ce qui lui a valu d'être arrêté, déporté, et assassiné la veille de la libération du camp de Dachau en 1945. Il a, pendant sa détention, créé une œuvre témoin qu'il a léguée à Yvonne.

Celle-ci après l'avoir proposée sans succès à la ville de Caen, en a fait don au Musée de la Résistance et de la Déportation à Besançon



> *Placido Fleitas*



Yvonne n'a eu de cesse de mettre en lumière des peintres ou des personnages quelque peu oubliés, au niveau de la région. On peut citer en outre les peintres Hayden, Segal, ...

Fin des années 50 Yvonne rencontre le sculpteur canarien Placido Fleitas. Ils se fréquentent fréquemment malgré la distance et ensemble ils partageront de nombreux points communs, notamment sur la conception de l'Art.

Placido Fleitas est exposé au Musée d'Art Moderne de Las Palmas.

> *Jocelyne Mahler*, sa légataire

En 1972, Yvonne rencontre pour la première fois dans sa Galerie Drakkar de Ouistreham Jocelyne Mahler venue par hasard. **En 1971**, Jocelyne crée le Groupe REGAIN avec Serge Mabire (journaliste de Liberté Normandie), afin de dynamiser et valoriser le monde de la culture et les artistes normands. Jocelyne propose à Yvonne de participer à ses principaux événements. Le dynamisme de Jocelyne séduit Yvonne Guégan très enthousiaste et émue par leur complicité grandissante.



Quelles que soient ses nombreuses rencontres (amis ou relations), il est à noter que rien ne la détournait de sa passion, de sa mission : créer et partager



Née quelques années avant le début de la seconde guerre mondiale, **Jocelyne Schoff Mahler** d'origine alsacienne, connaît dès son plus jeune âge l'exode à la suite des bombardements de sa ville natale par les Anglais **entre 1940 et 1941**. Elle transit dans différentes communes Brexent (Nord), St Etienne du Rouvray (Rouen-Haute Normandie), Saint Germain en Laye (Yvelines).

Elle voit et connaît très peu **son père Raymond** résistant communiste activiste. **Sa mère Violette** gérante de magasin de Luxe devient **1ère secrétaire des Femmes Françaises de la Libération**, elle organise le 1er Bal de la Libération, ses spectacles sont très appréciées. Jocelyne se souvient très bien de cette belle époque, du chewing-gum, des moments d'ivresse et de joie sur les genoux des anglais, de sa rencontre avec **Francis Blanche**, qui proposera à sa mère d'emmener Jocelyne dans la tournée d'une de ces créations.

En 1945, Jocelyne retourne à Boulogne sur Mer, elle sera gardée par ses grands-parents maternels à la suite du divorce de ses parents et pour les raisons de responsabilités professionnelles de sa mère, nouvellement promue gérante d'un magasin de luxe à Caen.

Jocelyne est une enfant très éveillée. Freinée pendant 3 ans par le choix d'orientation de sa mère, ce sera l'occasion pour elle de développer son sens artistique (Théâtre et Chant) avant d'obtenir son Certificat d'Etudes.

Dans cette même période, sa Mère s'éprend d'un très bel homme Raymond Bonnenfant, ingénieur maison chez Ispano, ce danseur de tango fidèle du Balajo (Paris), est également passionné par la Photographie. Il initie Jocelyne à l'image, quitte son travail pour suivre par amour sa nouvelle famille recomposée.

En 1950, Jocelyne continue sa scolarité à Caen, alors que son désir d'orientation vers les études classiques et scientifiques (pour évoluer dans le milieu médical) est très fort, Jocelyne subit une orientation arbitraire et obtient son BAC Technique au Lycée Malherbe (anciens locaux en baraquements de la Mairie de Caen). Elle en profite également pour participer à des activités périscolaires et notamment à la Danse Classique dispensée par la Professeure Suzy Lemaitre.

En 1953, Jocelyne entre aux Beaux-Arts, mais doit arrêter pour des raisons de santé. BAC en poche, Jocelyne se lance dans une première expérience professionnelle en tant qu'aide comptable à la Fiduciaire de France.

L'année **1955** est marquée par le décès de son grand-père maternel et par un problème de santé qui l'oblige à rester allongée dans une coquille pendant 3 mois. Convalescence passée, Jocelyne persévère dans le monde de l'Image et entre à Central Photo au département pilote labo couleur Gevaert avant d'être débauchée par Photo Alfa.

C'est **en 1957** que Jocelyne rencontre celui qui deviendra le père de ses enfants, **Michel Mahler**, fils d'Emile Mahler l'ingénieur émérite Lyonnais. Jocelyne reçoit comme cadeau de mariage **sa première Caméra 16 mm** et réalise avec la complicité de son amie influente Marguerite Vacher **son premier court métrage « Tu enfanteras dans la douleur »** primé à Carcassonne.

La naissance de sa première fille Christine **en 1958**, lui offrira une belle parenthèse avant la réalisation de **son 2ème court métrage « l'Enfer »** sur le Val d'Enfer des Baux de Provence, ce film reçoit un prix en Belgique **en 1960**.

En 1963, Sous l'influence de la Famille de Faucigny, Michel et Jocelyne Mahler deviennent les pionniers de l'artisanat expérimental d'art contemporain reconnu par la Société Rhône Poulenc pour leurs travaux en polyester dénommé laque de synthèse.

Naissance de sa seconde fille Sylvie **en 1964**... Ces deux enfants sont jusqu'à ce jour passionnés par le dessin et la nature.

En 1969, à la suite du Décès de son Beau-Père Raymond Bonnenfant, Violette sa mère tombe dans une grande et forte dépression pendant 2 ans. L'amour de sa vie disparue, sa maman qu'elle accompagne jusqu'à sa mort en 2002 ne s'en remettra jamais vraiment malgré sa présence et son soutien.

En 1970, Jocelyne se sépare de Michel (le divorce sera prononcé 7 ans plus tard). C'est aussi l'année de **sa 1ère rencontre avec Yvonne Guégan** à l'occasion d'une visite de la Galerie Drakkar de Ouistreham.

En 1971, Jocelyne crée le Groupe REGAIN avec Serge Mabire (journaliste de Liberté Normandie), afin de dynamiser et valoriser le monde de la culture et les artistes normands. Ils organisent quelques rencontres artistiques importantes (poésie, musique, arts plastiques et visuels) dans des lieux normands comme le Hall de présentation de voitures de la SOCA, l'Atelier de la Girafe, l'Hôtel d'Escoville, le Forum des Arts, l'Echiquier, etc. La Philosophie de l'initiative novatrice étant de créer un Collectif pour sortir les artistes de leurs bulles et les mettre en relation avec les acteurs économiques intéressés par le mécénat culturel et la nouvelle loi de défiscalisation.

Le dynamisme de Jocelyne séduit Yvonne Guégan très enthousiaste et émue par leur complicité grandissante. **En 1974**, elle obtient auprès du Docteur Duncombe adjoint au maire chargé aux affaires culturelles l'ouverture du Sépulcre comme lieu d'exposition. Elle réalise au sein de la foire de Caen « La Fleur et l'Oiseau », et tout projet ayant trait à la nature correspondant à la demande de Franck Duncombe ornithologue. Jocelyne collabore avec **Marguerite Vacher** à la Création de l'audio-visuel du musée de Crève-cœur.

Depuis 1976, six ans après des échanges courtois et professionnels, **Jean Midot** comble jusqu'à ce jour sa vie amoureuse. **En 1978**, tous deux partent pour une passion commune faire un « break » à la Rochelle en Charentes pour rénover une bâtisse du 16ème siècle près de Rochefort (Puy du Lac). Leur retour à Caen en 1980 est motivé par des raisons personnelles mais aussi par la décision du Pdg de Central Photo Mr Strittmatter qui fait appel à Jocelyne pour la création du poste audiovisuel.



En 1983, à la suite du décès de Mr Strittmatter et de la nouvelle politique de la Société Jocelyne doit quitter son poste et se retrouve à nouveau sur le marché du travail **en 1983**. C'est la société de communication ITALIC tenue par Jean Michel Gatey qui lui offre une nouvelle opportunité, c'est aussi la période d'une **nouvelle aventure artistique** en Allemagne à WURZBURG avec son amie **Yvonne Guégan** pour une exposition « *duo photos peintures* »

En 1986, Jocelyne crée VISUAL COMMUNICATION avec la complicité de Jean Midot, sa société de réalisation et de production de films institutionnels, industriels, commerciaux. Avec environ 300 films à son actif, **Jocelyne réalise le film d'une vie, du devenir de l'âme d'une maison, d'un amour, celui d'Yvonne Guégan, en 1992.**

Aujourd'hui, devenue légataire de son amie disparue en 2005, Jocelyne poursuit son chemin « *vers la sobriété heureuse* » émue par la poésie des rencontres et des arts du monde.



L'expression de son souvenir

> L'association « les Amis d'Yvonne Guégan »

Créée en 2005, au lendemain de sa disparition, par des proches de l'artiste et sous la responsabilité légale de sa présidente Jocelyne Mahler, l'association « les Amis d'Yvonne Guégan » a pour objet de continuer à faire vivre son œuvre, sa maison devenue Musée Atelier, et sa philosophie...

Soutenue par quelques milliers de personnes (signataires, sympathisants, adhérents, bénévoles) la structure favorise l'éclosion de divers projets ...



> Le Musée Atelier Yvonne Guégan

Le Musée Atelier Yvonne Guégan, située au milieu d'un joli **jardin interculturel partagé**, à dix minutes du centre-ville de Caen (au 22 rue Géo Lefèvre), ce lieu atypique et préservé est aujourd'hui l'**Espace Yvonne Guégan**, dédié à de nombreuses expositions, rencontres, débats, résidences d'artistes, spectacles,..., il continue à faire vivre l'œuvre et la philosophie de cette personnalité originale.

A l'image de l'artiste, c'est un lieu ouvert aux initiatives, aux échanges, à la solidarité.

Des visites commentées sont également organisées permettant à environ 2500 visiteurs par an de découvrir des œuvres, des films et notamment sur l'artiste, etc. Attendants au jardin se trouvent également les anciens garages qui ont été aménagés en ateliers d'artistes qui fonctionnent comme une pépinière, regroupés autour d'un préau offrant la possibilité d'organiser des événements éco solidaires, pluridisciplinaires, péri-éducatifs, interculturels, socio-intergénérationnels.



Dans ce cadre à dimension humaine, deux Portes Ouvertes sont organisées chaque année (printemps et automne), permettant de faire découvrir l'art d'Yvonne, les créations des artistes résidents et d'initier le Jeune public et le tout public à certaines pratiques artistiques et agro-écologiques.

Hors les murs, le don des documents d'Yvonne Guégan aux Archives Départementales du Calvados en 2013 donne lieu à une exposition qui accueillera de nombreux visiteurs et sera reproduite pour faire l'objet d'une valise pédagogique à destinations des écoles et des lieux où Yvonne Guégan a réalisé ses œuvres monumentales.

> Une Histoire d'Avenir à construire ensemble

2015, Année... Yvonne Guégan



Films & Figurines

de création & de récréation

Éclats de Rire



Dans le cadre du projet « 2015, Année ... Yvonne Guégan », l'association les Amis d'Yvonne Guégan sème quelques « Éclats de Rire » (installations et spots audio et visuels) dans son espace et ceux de ses partenaires à partir de mars 2015.

En amont des installations, **nos imprévisibles captations audiovisuelles** (sous réserves de votre autorisation préalable) ponctuent les étapes de **réalisation de vos figurines**. Elles peuvent se faire, de préférence collectivement (groupe minimum de 10 personnes), au Musée Atelier Yvonne Guégan, chez vous, au bureau ou dans un lieu public, en famille, entre amis ou entre collègues.

Quelques informations préalables à la préparation de ce moment d'échanges joyeux et ludiques :

Les fournitures nécessaires fournies par l'association les Amis d'Yvonne Guégan ou acheté par vous :

- > boule en polystyrène de 10 cm de diamètre, enduite de papier mâché et peinte en blanc
- > une tige en bois, bambou ou autre matériau

La réalisation de la figurine « Éclats de Rire »

- > en présence d'un animateur intervenant pour un groupe maximum de 20 enfants et/ou adultes
(important : minimum 2 séances de 2h par groupe)
- > sans la présence d'un animateur, auquel cas nous vous invitons à visionner notre vidéo explicative à partir du 31/12/15 sur notre site internet www.y-guegan.com

Coût de notre action ludique, sociale et solidaire :

- > Fournitures (boule de polystyrène + tige)
= à partir de 2 € par personne (enfant ou adulte)
- > Prestation de l'animateur intervenant
= 35 € par heure et par groupe

Au plaisir de vous retrouver prochainement avec le sourire !

A bientôt ! ☺



Exemples de réalisation

